

La Mythologie - Edith Hamilton

Ses dieux, ses héros, ses légendes Ciel et terre ne sont pas l'ouvrage des dieux, mais par contre c'est la terre (Gaia) et le ciel (Ouranos) qui engendrèrent les Titans, les tout premiers dieux, parmi lesquels Chronos, Atlas, Prométhée et Ocean. La Déesse-mère, la Terre, est celle par qui les hommes vivent, elle les nourrit, les abrite.

Ensuite vinrent les Olympiens, qui remplacèrent les Titans.

Bien que Chronos ait tenté d'avaler ses enfants qui allaient paraître il le supplanter, il n'y parvint pas et fut effectivement détruit par Zeus, qui alors occupa l'Olympe avec ses frères et sœurs.

Ceci est le résumé du chapitre concernant le destin car pour les peuples de l'Antiquité, rien ne servait aux misérables humains de se rebeller contre le sort ou la fortune que les dieux tenaient en réserve pour eux.

Les personnages les plus importants de la mythologie grecque (et plus tard, récupérée par les Romains) sont bien sûr Zeus, mais également Poseidon, Hera, Hades et leurs enfants : Artemis, Apollon, Athena, Hermes, Hephaistos, Ares et la petite inclassable : Aphrodite – pour certains l'enfant de Zeus, pour d'autres sa sœur. Il reste encore Eros, Herakles, Dionysos, et quelques autres « héros » ou « demi-dieux », selon les frasques bien connues de Zeus qui n'hésitait pas à se déguiser afin d'échapper à la jalousie d'Hera et ainsi séduire tout à loisir (taureau, cygne, pluie d'or).

Edith Hamilton relate les histoires d'amour des simples mortels visités par les dieux (Philemon & Baucis) ; elle évoque également – comment ne pas le faire d'ailleurs – la guerre de Troie et ce qui la déchaîna, à savoir le « célèbre jugement de Pâris », l'Odysée, et les quêtes telles que celle de Jason et des Argonautes. Elle évoque aussi l'importance des femmes (simples mortelles, déesses ou magiciennes) dans les mythes, d'un autre point de vue que celui d'une société méditerranéenne et donc patriarcale.

Bien sûr, ces mythes sont désormais connus, avec un petit air de réchauffé lorsqu'on en parle, mais cette écrivaine fut l'une des pionnières en la matière et c'est pour cette raison que je recommande ce sympathique petit condensé des mythes et légendes de la Grèce antique. L'ouvrage se termine par une comparaison avec les mythes nordiques (Thor, Odin, le Walhalla – l'Olympe des dieux nordiques).

A propos de l'auteur :

Edith Hamilton fut un professeur des Classiques à l'université Bryn Mawr et, selon ses biographes, un professeur très populaire. Si j'en juge par le ton de son livre sur la mythologie, je veux bien le croire car il a un petit côté à la fois très classique et légèrement impertinent.

Elle naquit en 1867 à Dresden en Allemagne mais sa famille émigra aux Etats-Unis où elle vécut jusqu'à sa mort, à l'âge de 96 ans.

Comme il était courant à l'époque, son éducation se fit tant à la maison que dans un cours privé pour les filles ; elle y apprit le grec, le latin, l'allemand et le français. Elle obtint l' European Fellowship à Bryn Mawr, une bourse d'études qui lui permit de faire des études en Europe pendant plusieurs années. Lorsqu'elle revint aux Etats-Unis, sa famille avait connu des revers de fortune et elle devint enseignante à Bryn Mawr qui lui avait offert d'être leur directrice ; elle y enseigna jusqu'à la retraite, en 1922.

C'est vers 1930 qu'Edith Hamilton décida de se lancer dans l'écriture ; elle commença par traduire Eschyle pour des amis ; c'est également pour eux qu'elle produisit des exercices permettant d'expliquer certains textes importants, ce qui finalement déboucha sur un véritable savoir universitaire.

Pendant près de 35 années elle écrivit de nombreux livres qui lui valurent l'estime non seulement de ses pairs mais aussi du public. C'est à la suite de la parution de son tout dernier livre, paru en 1957, qu'elle fut faite officiellement citoyenne de la ville d'Athènes. Aux Etats-Unis elle remporta de nombreux prix.

Elle s'intéressa tout d'abord à l'individu dans la littérature et la mythologie grecque antiques, elle y puisa de nombreuses équivalences sur le comportement occidental moderne. Cela donna naissance à l'ouvrage « The Greek Way » ; ensuite elle décida d'effectuer un travail similaire sur les Romains et ainsi naquit « The Roman Way » .

Au fur et à mesure de ses études et de ses traductions, Edith Hamilton réalisa qu'il y avait une demande pour un ouvrage de « vulgarisation » sur la mythologie grecque, quelque chose qui devait s'adresser à un public plus large que les érudits et savants des universités.

A cette occasion elle écrivit en guise d'introduction à son ouvrage : « Mon souhait est que ceux qui n'ont pas étudié les classiques pourront ainsi acquérir une connaissance sur les mythes anciens mais également des notions de ce que les auteurs antiques racontaient sur l'immortalité » .

Ainsi donc naquit sa « Mythologie », dont les sources furent Hesiode, Homère, Ovide, Virgile et Sophocle.

Le livre parut en 1942 et rencontra immédiatement un énorme succès auprès du public.

Ses ouvrages suivants abordèrent toujours les mythologies, mais étudièrent aussi les religions issues du christianisme ; certains lecteurs trouvèrent que son analyse des classiques leur donna un regard nouveau sur les textes bibliques et leur interprétation. Son livre « Spokesman for God » fut l'un des plus populaires en ce domaine.

L'ouvrage dont je vous ai parlé « Mythologie » a été édité et réédité à de nombreuses reprises.

En tant qu'universitaire féminine, Edith Hamilton ouvrit la voie à de nombreuses femmes qui souhaitaient travailler dans un

domaine jusque là réservé aux hommes.

Edith Hamilton fut une femme respectée et appréciée par tous ceux qui eurent le plaisir de la rencontrer.

Les informations sur Edith Hamilton ont été adaptées de ce site

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le vendredi 2 mars 2007

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/10756-mythologie-edith-hamilton.html>